

Un texte trop long pour une seule colonne se compose colonne par colonne. Chaque colonne prend autant de lignes coupées que sa hauteur le permet, les place, et passe le reste à sa voisine, qui reprend exactement là où la

9 lignes : colonne pleine.
220 caractères, lignes d'au plus 143 pt

précédente s'est arrêtée. Les mots ne sont coupés qu'une fois, à la largeur d'une colonne : toutes sont donc composées à la même justification.

6 lignes : saut de colonne.
145 caractères, lignes d'au plus 140 pt

Un saut de colonne écrit dans le texte termine la deuxième colonne plus tôt, et ce paragraphe ouvre la troisième. C'est ainsi que se composent le texte d'un journal, les deux colonnes d'un rapport ou la colonne étroite d'une page large.

9 lignes : fin du texte.
236 caractères, lignes d'au plus 142 pt

Ce texte limite une colonne à sept lignes et garde au moins trois lignes d'un paragraphe de chaque côté d'une coupure. Une colonne peut donc s'arrêter avant le bas : à sa limite de lignes,

7 lignes : limite de lignes.
188 caractères, lignes d'au plus 141 pt

ou là où une coupure isolerait moins de trois lignes d'un paragraphe, qui passe alors entier à la colonne suivante. Sa légende dit pourquoi.

6 lignes : lignes reportées.
142 caractères, lignes d'au plus 138 pt
Elle avait la place pour 7 lignes.

Un repère placé dans le texte ne dessine rien et ne prend pas de place ; il dit dans quelle colonne et à quelle ligne est allé le mot qui le suit, comme l'indique la ligne sous les colonnes.

7 lignes : fin du texte.
191 caractères, lignes d'au plus 139 pt

Le repère : colonne 3, ligne 1.